

STANDPIPES

Une autre mythologie



Combination Standpipe and Sprinkler



Florence MAILLY

COLLECTION LE BAUDRIER D'ORION

Florence Mailly

Standpipes, une autre mythologie

© Florence Mailly, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6694-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Mais aussi bien, la pierre de la statue, la couleur rouge du tableau, la parole du poème ne sont pas purement et simplement pierre, couleur, parole : elles incarnent quelque chose qui les transcende et les dépasse. Sans perdre leurs valeurs premières, leur poids originel, elles sont comme des ponts qui nous mènent à un autre rivage, des portes qui s'ouvrent sur un autre monde, aux significations improférables par le langage seul. »

Octavio Paz, L'arc et la lyre.

NEW-YORK

Eclat du rouge et or
Pompier
Mythologie du feu et de l'eau
Attachement à la terre
Légendes indiennes
Couleur des peaux-rouges
L'écriture comme évidence d'un objet
Défini et changeant
Différentes standpipes
Points d'or sur une ville grise et debout et froide
Loin de la couleur rouge et or
Comme si en pointillés, sous couvert de nécessité,
De sécurité
On osait
Couchées là, comme des chiens de garde sur la ville,
Prêtes à bondir
L'idée d'un Cerbère
Que garde-t-il ?
Protéger la ville du feu
Comme si une malédiction divine pesait sur cette ville,
New-York
Nouvelle York, loin de la mère patrie
Et créée ex nihilo
Malédiction
Sodome et Gomorrhe
L'éclat du soleil sur les standpipes



REGARD

Submarine, Sous-marin, télescope
Pour regarder à la surface
Ce qui peut se dérouler,
Un clin d'oeil
Un œil ouvert sur le monde
Et à la fois profondeur de l'être
Ou plutôt être en profondeur
Comment comprendre ?
Puis aussi le regard mis à nu
Presque pathétique
Il faut bien ouvrir au moins un œil,
Ne pas se replier sur soi complètement
Mais la tristesse de ce regard
Un œil comme usé
Poli comme les coquillages par la mer
Abîmé par la ville, la mer, l'océan tout près
œil de pirate bandé, regard à moitié caché
Tourné vers l'extérieur et l'intérieur
Comme les devins de la mythologie
Calchas
Regard fermé, interdit, rouillé pour l'autre
Pour s'éteindre dans une nuit
Regard lointain de l'esclave marron
Esclaves sans regard
Interdit de porter ses regards sur l'horizon
Vol de vie
Refuge d'une nuit marron et rouillée
Fermée sur soi
Fierté aussi malgré tout cela
Fermeture et repli et blues de nuit
Du télescope à l'Humanité blessée
Comme allégorie d'un chant
Auquel on ne prête guère attention
Attention, ne pas passer sans voir.



TABLEAU

Tableau spontané
Définition de l'Art
Encadrement des standpipes
Quel nom incongru chercher
Pour l'Art ?
Définition : encadrement d'un objet anodin,
Anecdorique
Loin de Duchamp, de Magritte
Nommer les objets comme Dieu
Demiurge d'un monde moderne
Où, loin de la Nature
Le monde continue à se créer
L'Homme, perdu
Alors, il y a l'Art
Infinie imposture d'une Humanité déchue
Rebelle et revancharde
Qui crée, qui crée ?
Pourquoi l'encadrer ?
Fenêtre qui rétrécit le regard
Regardez ici
C'est de l'Art
C'est une illusion
Elle est là derrière,
Loin, très loin de cette subjectivité
Qui mord la queue de l'Art.

